epicentre films présente

L'ACROBATE

un film de
rodrigue jean

avec
sébastien ricard
yury paulau
lise roy
victor fomine
chloé germentier
nadine jean

VIFF Vancouver International Film Festival Official Selection 2019

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTRÉAL
COMPÉTITION OFFICIELLE 2019

EPICENTRE FILMS
EDITIONS

« Le sol te fera trébucher. »

- Jean Genet, Le funambule

Dans une ville nord-américaine,
un professionnel amorce une relation
intime avec un acrobate russe
alors qu'il visite un appartement.
Micha se déplace avec des béquilles,
la jambe cassée après une chute
de trapèze. Les deux hommes
se retrouvent chaque soir dans
le même lieu. Au coeur de l'hiver,
coupés du monde extérieur,
les amants jonglent sans
retenue avec leur désir.

epicentre films présente

L'ACROBATE

Un film écrit et réalisé par RODRIGUE JEAN
Produit par MAXIME BERNARD

durée
134 minutes

distribution
Epicentre Films
Daniel Chabannes
55, rue de la Mare 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

programmation
Marie Bigorie
marie@epicentrefilms.com
Adrien Boursot
adrien@epicentrefilms.com

contact vidéo
editiondvd@epicentrefilms.com
01 43 49 03 03

lacrobatefilm.com

les personnages

Dans sa folle course, le régime économique actuel a pris possession des corps et des âmes. Christophe et Micha, les deux protagonistes de *L'acrobate*, sont traversés par la violence de leur époque. Dépossédés d'eux-mêmes, ils cherchent à se situer dans un environnement urbain en perpétuelle reconfiguration. L'un et l'autre sont à la recherche d'une issue qui les ramènerait dans la communauté des vivants. Suivant leur rencontre fortuite et à la faveur d'une relation amoureuse qui va très vite les dépasser, ils se heurtent à un univers de contrastes et de paradoxes dont ils ne mesurent pas l'ampleur et les conséquences. Là est tout la beauté tragique de leur destinée. *L'acrobate* rend compte d'existences inusitées. Il explore les affects de personnages adultes qui, comme chez Genet, Fassbinder ou Pasolini, larguent les amarres et ne s'encombrent pas des normes sociales, si nouvelles soient-elles. Christophe et Micha se réinventent en marge du monde dans le surgissement de leur liberté retrouvée.

le corps et ses passions

Avant d'être réalisateur de cinéma, Rodrigue Jean a été danseur et chorégraphe. Le corps a toujours représenté pour lui un outil dramatique et un lieu privilégié pour explorer la vie dans tous ses états. *L'acrobate* est aujourd'hui l'aboutissement d'une longue démarche de création au sein de laquelle la question du corps a été en permanence remise en question et réactualisée. Ce long métrage est le dernier volet d'une trilogie qui a débuté avec *Lost Song* (2009) et s'est poursuivie avec *L'amour au temps de la guerre civile* (2015). Dans *Lost Song,* une chanteuse classique était jetée dans la folie par son refus de se plier à son rôle de mère. *L'amour au temps de la guerre civile* mettait en scène de jeunes hommes faisant usage de drogues qu'on dit dures et en recherche de plaisirs intenses qui les menaient au bout d'eux-mêmes. Fermant la boucle, *L'acrobate* exacerbe le conflit entre le désir et les contraintes sociales, mais s'il se penche sur des thèmes en continuité avec les autres films, il les porte à un nouveau degré d'intensité.

le cirque comme métaphore du monde

À une époque où le désir d'immortalité et le transhumanisme font plus que jamais partie des obsessions occidentales contemporaines, le corps nous apparait dans toute sa fragilité. Ce désir semble paradoxalement activé par une pulsion de mort inédite qui se manifeste par la destruction accélérée des milieux de vie. En ancrant une partie de son récit dans le monde du cirque par le biais du personnage de Micha, *L'acrobate* met en scène des corps vulnérables en quête d'élévation sous les chapiteaux forains. Il faut se souvenir que, avant que le paysage circassien en Occident ne devienne une célébration du capitalisme mondialisé et transnational, le cirque était un art populaire. Et cet art des pauvres, dont le cinéma s'est souvent emparé avec flamboyance par le passé, faisait volontiers écho aux aspirations des classes dites populaires. Comme chez le poète Robert Lax, le cirque, tel que représenté dans *L'acrobate*, renvoie à l'image de la (re)création du monde où les acrobates seraient des anges baignant dans l'amour de cette création.

l'ancrage dans l'époque

L'arrière-plan de *L'acrobate* est évidemment *Le dernier tango à Paris* (1972). Dans la mouvance de mai 68 et de la libération des mœurs qui a accompagné cette vague de fond, le film sulfureux de Bernardo Bertolucci marquait un changement d'époque et annonçait une profonde transformation des cultures européennes. On connait la suite : rapt des idéaux révolutionnaires qui s'est soldé par le néolibéralisme et fausse révolution sexuelle qui a vu émerger un renforcement de la domination masculine au détriment des aspirations féministes. Aujourd'hui, à l'heure du capitalisme tardif, l'Occident est entré dans une nouvelle période de transformation qui n'a de fait rien de libératrice. *L'acrobate* s'inscrit dans ce contexte de transformation où les passions du corps constituent l'ultime refuge face au moralisme ambiant. À l'image du monde qui les entoure, les personnages du film sont aspirés dans une spirale vertigineuse mais, dans leur cas, l'expression du désir qui les submerge est un mode d'accès privilégié au plus près de ce qui donne sens à la vie.

la sexualité comme arme de subversion

Les scènes de sexe explicites dans le film sont là comme un miroir du commerce des corps et des sentiments qui caractérise notre temps. L'Internet offre désormais un accès infini et illimité à tout ce que l'imagination du commerce peut produire aujourd'hui dans ce domaine. L'exposition et le viol du corps des femmes sont encore, et peut-être plus que jamais, le tout-venant de la production d'images. Par son approche directe des pratiques sexuelles, *L'acrobate* se propose de mettre en échec le moralisme et l'hypocrisie de notre époque soi-disant libérée, face à ce que l'industrie du spectacle offre en flux continus à notre regard.

la représentation de la différence

En Occident, les différences sexuelles semblent aujourd'hui relativement acceptées par *la culture de masse*. Leur normalisation s'accompagne d'un accès aux conventions sociales que l'on connait : notamment, le mariage pour tous, la famille, l'adoption, l'entrée dans les forces armées. Ce contexte crée une nouvelle norme morale et il n'existe actuellement aucune représentation au cinéma de pratiques homosexuelles hors normes. Si *L'acrobate* ne se veut pas un film à thèse, il porte néanmoins l'idée qu'il y a dans le désir homosexuel et transsexuel quelque chose d'irréductible qui ne saurait être subsumé dans l'ordre social soumis aux diktats de l'État et du marché. Le retour de l'extrême droite et la multiplication des actes racistes, misogynes, homophobes et transphobes nous rappellent que rien n'a vraiment changé. Le film s'ancre dans la pensée queer actuelle qui renoue avec les pratiques révolutionnaires d'autres époques. Dans son rapport à la sexualité et plus largement à la vie, il met en lumière le potentiel de transformation à l'œuvre au cœur de la relation qui unit Christophe et Micha.

les choix de mise en scène

L'acrobate arpente des territoires déviant de la norme. La passion charnelle — et les affects qu'elle suscite — brule en son centre et propulse le récit. Il fallait accompagner le mouvement du désir qui sous-tend les scènes d'intimité entre Christophe et Micha, ainsi que les scènes de cirque où le corps mis en danger est au cœur du spectacle. D'où parfois, le recours à deux caméras pour être constamment en phase avec la vie intérieure des personnages. Une caméra à l'épaule vient par la suite se glisser dans le récit quand celui-ci trouve sa résolution. Par un mouvement continu, le montage de Omar Elhamy active non seulement le récit, mais accompagne tour à tour les mouvements du cœur et du corps de Christophe et Micha. La trame musicale a été composée par Steve Bates, compositeur de musique électronique, dont l'apport avait été essentiel pour accompagner la dérive des personnages de *L'amour au temps de la guerre civile*. Un long travail sur des sons naturels transformés permet de faire sentir la pulsation de la ville qui enserre les deux protagonistes et accompagne *la petite mort* qui succède à la jouissance. Le tout magnifié par la direction photo de Mathieu Laverdière qui emprunte aux plans fixes d'une autre époque du cinéma, puis se met en mouvement quand les personnages se séparent et retournent à leur solitude. Au moment de conclure le récit de *L'acrobate,* la lumière glaciale de l'hiver a fait place aux couleurs chaudes du cirque.

FICHE ARTISTIQUE

Un film de	Rodrigue Jean
Scénarisation	Rodrigue Jean
Avec	Sébastien Ricard Yury Paulau Lise Roy Victor Fomine
Produit par	Maxime Bernard
Image	Mathieu Laverdière
Montage	Omar Elhamy
Musique	Steve Bates
Direction artistique	Joëlle Harbec
Costumes	Caroline Poirier
Maquillage **Coiffure**	Kim C. Frenette Nermin Grbic
Prise de son **Montage sonore**	Daniel Fontaine-Bégin Sylvain Bellemare, Francis Gauthier, Mathieu Beaudin
Mixage	Luc Boudrias
Producteur exécutif **Directeur de production** **Directrice de postproduction**	Rodrigue Jean Simon Marcotte Melany Bourgouin
Distribution des rôles	Pierre Pageau, Daniel Poisson, Nathalie Boutrie

FICHE TECHNIQUE

Titre original	L’acrobate
Titre anglais	The Acrobat
Format de tournage	4K
Format de projection	DCP
Durée	134 minutes
Version originale	Français, anglais et russe
Cadre	2.39 : 1
Pays de production	Canada
Année	2020

Produit avec la participation financière de	SODEC – SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES – QUÉBEC QUÉBEC – CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION – GESTION SODEC TÉLÉFILM CANADA CONSEIL DES ARTS DU CANADA CRÉDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE OU MAGNÉTOSCOPIQUE CANADIENNE
Avec le soutien de	POST-MODERNE
Distribution France	EPICENTRE FILMS

SODEC Québec

Québec Crédit d'impôt cinéma et télévision Gestion SODEC

TELEFILM CANADA

Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts

transmar films

Canada

POST MODERNE

RADIO-CANADA

REEL SUSPECTS

FRAGMENTS

EPICENTRE films